

Déclaration sur la sécurité alimentaire en montagne

par M. El Hadji Sene
Directeur, Division des ressources forestières
Département des forêts
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

au
Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après
Manifestation parallèle: Développement durable des zones de montagne
Siège de la FAO, Rome, Italie, 13 juin 2002

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de votre présence aujourd'hui à l'occasion de cette manifestation sur les montagnes en marge du Sommet mondial de l'alimentation: cinq ans après.

Comme vous le savez, la FAO est l'organisme chef de file pour l'Année internationale de la montagne. Nous sommes heureux et honorés d'avoir été désignés pour piloter cette importante initiative. Nous considérons ce rôle fondamental et dans le prolongement de nos responsabilités en tant que maître d'œuvre du Chapitre 13 du programme Action 21 du Sommet de la Terre, le programme développement durable des zones de montagne.

Nous estimons que le développement durable des montagnes nous rapprochera du but de la FAO consistant à atténuer la faim et la pauvreté afin que tous les habitants de la planète aient accès à la nourriture dont ils ont besoin pour mener des vies saines et actives.

Aucun effort ne saurait être plus important que s'assurer que chacun ait suffisamment de nourriture.

Les estimations montrent que quelque 800 millions de personnes souffrent de malnutrition chronique dans le monde. Les communautés de montagne ne représentent qu'environ 12 pour cent de la population mondiale, mais les recherches en cours à la FAO laissent entendre qu'elles portent une grande part de ce fardeau.

Ceci s'explique en grande partie par l'inaccessibilité des montagnes, la complexité et la fragilité de leurs environnements, et la mesure dans laquelle leurs habitants - et plus particulièrement les femmes - sont souvent marginalisés sur le plan social, politique et économique.

Mais il y a une autre raison. Les régions de montagne sont le théâtre de la plupart des conflits armés du monde. Comme beaucoup d'entre vous ne savez que trop bien, il est impossible de cultiver de la nourriture en temps de guerre. Tout comme il est impossible de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la qualité de la vie, ou même rêver d'un avenir meilleur, lorsqu'on se trouve en plein chaos.

C'est pour ces motifs, entre autres, que l'insécurité alimentaire et la malnutrition au sein des communautés montagnardes se répercutent à divers niveaux dans le monde:

- dans les maladies et l'invalidité dues aux carences en oligo-éléments
- dans l'exode de milliers de personnes fuyant les catastrophes naturelles, la sécheresse et la famine
- dans le chômage des jeunes qui affluent vers les villes de plaine
- dans les taux de mortalité infantile déchirants, parmi les plus élevés du monde.

En dernière analyse, l'espoir pour de nombreuses régions montagneuses est de résoudre les conflits et de parvenir à la paix. Un moyen que nous avons d'aider ce processus est d'encourager le développement durable des zones de montagne et de formuler des lois et politiques en faveur de la montagne.

Tous nos efforts doivent reposer sur la sagesse, les savoirs et l'expérience des gens de la montagne, et doivent être appuyés par la recherche. A la FAO, nos travaux sur la sécurité alimentaire en montagne nous aident à mieux comprendre la nature et l'ampleur de la pauvreté et de la faim et à mettre au point des programmes plus ciblés.

Mais en commençant à comprendre les problèmes des montagnes, nous apprenons surtout qu'il n'existe pas de solution universelle. Les politiques et lois, assurément, et tous nos plans et programmes, doivent être personnalisés en fonction des besoins, des priorités et des conditions uniques des communautés de montagne. Mettre en commun les informations et l'expérience des différentes parties est un préalable à la réussite de nos efforts. Je serai heureux d'en savoir plus sur les initiatives de votre pays dans ce sens au cours de cette manifestation.

A la FAO, nous concentrons beaucoup d'énergie sur la promotion des comités nationaux qui sont censés diriger les initiatives organisées dans les pays pour l'Année internationale de la montagne, en particulier dans le monde en développement. Notre espoir est que ces groupes joueront un rôle significatif dans l'amélioration des politiques en faveur des zones de montagne au cours des prochaines années. Nous sommes convaincus que des politiques conçues spécifiquement pour les montagnes sont un des éléments les plus importants du succès du développement durable des zones de montagne.

Au dernier recensement, 67 pays avaient créé des comités nationaux pour l'Année internationale de la montagne. La plupart rassemblent un vaste éventail de parties prenantes, ce qui est essentiel pour aborder les questions de développement des montagnes d'un point de vue holistique à long terme.

De nombreux aspects de la voie menant au développement durable des zones de montagne ne sont pas encore clairs. Toutefois, un chemin se dessine, qui mène d'abord au Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg en août, puis au Sommet mondial de la montagne de Bichkek en octobre.

A Johannesburg, nous créerons un partenariat mondial pour la mise en oeuvre du Chapitre 13. Ce partenariat déjà en cours de formation. Durant les préparatifs du Sommet mondial pour le développement durable et l'Année internationale de la montagne nous avons lancé un processus de collaboration - en rassemblant les groupes intéressés au développement durable des communautés de montagne, comme nous

l'avons fait aujourd'hui. Or, nous devons nous assurer que ces partenariats continuent à grandir et à prospérer. Une façon de le faire est de créer des objectifs clairs et dresser des plans concrets d'action. Mais ceci passe par la prise d'engagements mutuels formels et le développement de systèmes qui garantissent la poursuite de nos travaux à l'avenir. Durant le Sommet de la terre de Johannesburg, nous devons dévoiler au monde entier comment ces partenariats prendront forme, ainsi que les moyens et mécanismes qui seront employés pour atteindre nos objectifs.

Ensuite, à Bichkek, nos priorités et nos intentions devront être mises noir sur blanc dans une déclaration officielle sur les montagnes. Cette déclaration est en train d'être préparée avec les contributions de pays et de régions, de chercheurs, de femmes, d'enfants, d'organisations de communautés montagnardes, d'organisations non gouvernementales et d'institutions des Nations Unies s'occupant de la protection des écosystèmes de montagne et de l'amélioration de la qualité de la vie de leurs habitants.

A la FAO, nous divulguerons nos travaux dans les domaines de l'agriculture, des forêts, des pêches et du développement rural et, surtout, dans la réduction de la faim et de la malnutrition chronique dans le monde. Nous aiderons également les pays à élaborer des plans stratégiques pour le développement durable des zones de montagne, et à formuler des politiques et des lois en faveur de la montagne.

Mesdames, Messieurs,

Les montagnes regorgent d'opportunités - de la sauvegarde du patrimoine biologique et culturel du globe, à la réduction de la pauvreté et la faim dans les communautés de montagne.

Elles renferment également des opportunités remarquables pour leurs habitants. Les environnements de montagne abondent en ressources naturelles. Ils constituent des lieux de repos, de régénération et de loisirs. En tant que gardiens de cette richesse, les habitants de la montagne ne doivent être ni pauvres, ni affamés.

Nous pouvons aider à atténuer la faim, la pauvreté et la dégradation de l'environnement en veillant à ce que les habitants de la montagne tirent profit de leur travail et de leurs ressources, en reconnaissant des droits de propriété locaux et en décentralisant les processus décisionnels. Certains pays l'ont compris en formulant des politiques et des lois spécifiques et prouvant que ces mesures portent leurs fruits.

Je vous remercie tous, partenaires dévoués, pour les efforts que vous avez déployés et que vous soutenez avec nous - y compris cette manifestation parallèle du Sommet, pour le feedback et les conseils que vous dispensez et pour les encouragements que vous transmettez dans votre pays pour une commémoration optimale de l'Année internationale de la montagne.

Je suis heureux de collaborer avec vous tous dans cette tâche et vous remercie.